

SECONDE GUERRE MONDIALE : LES MARINS DE L'EMPIRE FRANÇAIS OUBLIÉS...

« *L'Histoire brûle les hommes. Après, il faut recueillir les cendres et raconter* »
(Commandant Hélie Denoix de Saint-Marc – « *Les champs de braises* »)

L'Odyssée du sous-marin « *Le Souffleur* »

« *L'âme de nos marins plane sur l'Océan, je l'ai vue ce matin, sous l'aile d'un goéland* »
(Freddie Breizirland)

L'armistice franco-allemand du 25 juin 1940 consacre l'échec de nos armées sur terre ; notre flotte, une des plus puissantes -qui n'avait pas été vaincue- est libre. Ni l'amiral Darlan, ni le général Weygand n'ont l'intention « ...de livrer à l'ennemi une unité quelconque de notre flotte de guerre » et de Gaulle le dira, le 16 juin à Churchill en ces termes « *La flotte ne sera jamais livrée, d'ailleurs, c'est le fief de Darlan ; un féodal ne livre pas son fief. Pétain lui-même n'y consentirait pas* ».

Les Anglais, de leur côté, désirent que notre flotte, riche en unités lourdes et légères, se rende dans leurs ports. Elle aurait pu le faire, le 16 juin 1940, mais personne ne lui en donne l'ordre et la Marine reçoit l'assurance, « *qu'en aucun cas, la flotte ne sera livrée intacte* », mais qu'elle se repliera probablement en Afrique ou sera coulée précise l'Amiral Darlan. Hitler ne demande pas livraison de notre flotte (le projet d'armistice ne le prévoyant d'ailleurs pas), pas plus que de nos colonies, sachant qu'il n'est pas dans nos intentions d'accepter de telles exigences.

Le 27 juin, Churchill, en dépit des assurances données par le gouvernement Français du Maréchal Pétain, décide, dans le plus grand secret, de mettre « hors d'état de nuire » la marine française. Cette opération aura pour nom **Catapult**... et conduira, le 3 juillet 1940, à la destruction totale, à Mers El-Kébir, de notre flotte au mouillage et désarmée, causant la mort de 1380 marins Français. Le 6 juillet 1940, 24h seulement après l'inhumation de nos marins, l'aviation britannique, par vagues successives, largue sur la rade de Kébir des mines magnétiques et prend pour cibles les navires rescapés du premier assaut. 205 tués seront de nouveau dénombrés, soit au total 1927 morts et des centaines de blessés, la plupart atrocement brûlés.

Ce qui est horrible, c'est que nos « alliés » Anglais ont tué en deux jours plus de soldats français que la Flotte allemande pendant toute la seconde guerre mondiale. Nous ne sommes pas loin des 2403 morts du drame de *Pearl Harbor*, l'un des grands événements de ce conflit puisqu'il décida de l'entrée en guerre des Etats-Unis d'Amérique. Mais les Japonais étaient leurs ennemis, les Anglais étaient nos alliés. C'est là un crime inqualifiable... impardonnable.

Le 31 Août 1940, soit près de deux mois après cette lâche agression, la force navale **M** (M comme « *Menace* ») britannique où se trouvait de Gaulle quitta l'Angleterre et se présenta devant Dakar le 23 septembre, à l'aube, dans le but de s'emparer de la garnison française fidèle au Maréchal Pétain.

Face à l'armada britannique qui se préparait au combat, la France disposait, cette fois, de solides moyens navals ainsi qu'une sérieuse défense côtière. On en n'était plus aux conditions dramatiques de Mers El-Kébir où la flotte désarmée avait été littéralement assassinée. Cette fois, les marins français étaient prêts au combat et animés, de surcroît, d'un esprit de revanche parfaitement perceptible... et compréhensible. Avant la tragédie de Mers El-Kébir, la flotte française était la 4^{ème} plus puissante flotte du monde ; elle était décidée à le prouver et cela d'autant plus qu'elle n'avait jamais été vaincue...

Durant deux jours, les échanges de coups d'artillerie de marine entre les deux flottes firent rage. Les navires de la force **M** s'approchèrent afin de poursuivre leur œuvre de destruction, mais se frottèrent aux bâtiments français (Vichystes, disent les gaullistes !) qui leur infligèrent de sérieux dégâts et cela d'autant plus que l'aviation française était maîtresse du ciel.

C'en était trop ! De Gaulle écrira sur cette bataille : « *L'amiral Cunningham décida d'arrêter les frais. Je ne pouvais que m'en accommoder. Nous mîmes le cap sur Freetown.* »

L'armée française sortait vainqueur de cette confrontation en dépit de ses 203 morts et 393 blessés. Les 1927 morts de Mers-El-Kébir étaient en partie vengés.

Pour autant, les ambitions britanniques de s'emparer de ce qu'il restait encore de la flotte française ne faiblissaient pas... Celle-ci au mouillage dans les ports du Liban et dans la région, était considérée comme une menace par la *Royal Navy*.

Le 8 Juin 1941 débuta l'attaque des *Alliés* contre le Liban et la Syrie occupés par les troupes françaises. Auparavant, la Division navale du Levant que commandait l'amiral Gouton avait dû affronter au prix de lourdes pertes, une puissante force aéronavale britannique. A cette date, les sous-marins *Caïman*, *Souffleur* et *Marsouin* de la 9e Division de sous-marins de Bizerte, patrouillaient le long des côtes pour intercepter les bâtiments britanniques menaçants.

Dans la nuit du 24 au 25, le *Souffleur*, en surface près de Beyrouth, faisait route pour recharger ses batteries, avec à son bord 57 marins. Cinq hommes se trouvaient sur la passerelle. Quatre sillages de torpilles, lancées par le sous-marin anglais HMS *Parthian*, furent aperçus à bâbord. L'enseigne de vaisseau Morange, officier de quart, fit immédiatement mettre la barre toute à droite, mais le sous-marin ne put éviter l'une des torpilles : celle-ci explosa sous l'avant du kiosque et coupa en deux le sous-marin qui coula instantanément entraînant dans la mort cinquante deux marins. Les cinq hommes qui se trouvaient sur la passerelle furent éjectés vers la mer et tentèrent de regagner la côte à la nage située à quatre kilomètres. Seuls quatre y parviendront.

Les historiens, les politiques, les « moralistes » et les censeurs qui ont eu à juger des hommes, des gouvernants, et à écrire l'Histoire, ont dédaigné de prendre en considération le traumatisme dévastateur que la tragédie de Mers El-Kébir avait produit dans les esprits...

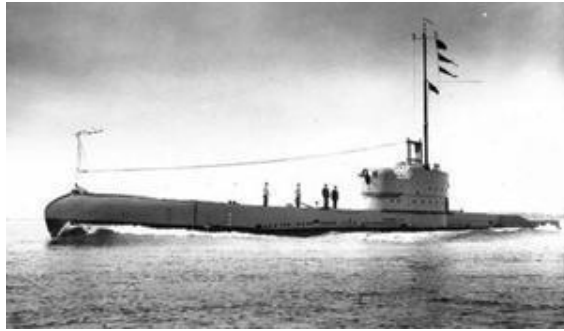
Mers El-Kébir explique en grande partie l'attitude de bon nombre de nos gouvernants de Vichy durant le conflit comme elle explique aussi celle des autorités civiles et militaires d'Algérie en 1942-1943 et d'une population acquise au Maréchal Pétain mais volontaire pour poursuivre la lutte avec Darlan et Giraud contre les puissances de l'Axe.

José CASTANO

NB : Ces tragiques événements confirment bien que si la *France métropolitaine* était vaincue, l'*Empire* ne considérerait nullement l'être. Si la *France métropolitaine* avait capitulé, l'*Empire* s'y était refusé et la marine française (ce qu'il en restait), comme elle s'y était engagée, avait rejoint les ports africains composant l'*Empire* afin de poursuivre le combat.

- Les alliés ayant débarqué le 8 Novembre 1942 en Afrique du Nord (opération « *Torch* »), les autorités Vichystes d'AOF, convaincues par l'amiral Darlan, signèrent le 7 décembre 1942, un accord avec les alliés, qui remit l'empire colonial français dans la guerre en formant « *l'Armée d'Afrique* ».

« Le devoir de mémoire incombe à chacun... rendre inoubliable. Ceux qui sont morts pour que nous vivions ont des droits inaliénables. Laisser la mémoire se transformer en histoire est insuffisant. Le devoir de mémoire permet de devenir un témoin... »



Le « *Parthian* » fut porté disparu un an plus tard.

Mon **blog** cliquer sur : <http://jose.castano.over-blog.com/>

Ma **biographie**, cliquer sur :- <http://www.francepresseinfos.com/2013/05/jose-castano-une-vie-au-service-de-la.html>

Mes **ouvrages**, cliquez sur :-[Ma Bibliographie](#) –